

48E CORRIDA JEAN RITZENTHALER À NEUF-BRISACH

Schmitt, le récidiviste

Grégory Schmitt (38 ans) a réécrit le même scénario que l'année dernière, hier à Neuf-Brisach. Comme en 2014, le coureur de l'AC Huningue a réussi un cavalier seul et s'est adjugé, sans trembler, la 48e Corrida Jean Ritzenthaler.



Noéi
fémi

Grégory Schmitt (N°189) a très vite faussé compagnie à Bastien Cligny (N°26) et Samir

préc. suiv.



La Corrida de la Saint-Sylvestre – rebaptisée Jean Ritzenthaler en hommage à cette grande figure de l'athlétisme alsacien décédée en septembre dernier – a encore connu un beau succès populaire, hier à Neuf-Brisach.

Sous une météo printanière, quelque 400 coureurs ont défilé dans les rues de la ville fortifiée, tout au long d'un après-midi placé sous le signe de la fête et de la bonne humeur.

En point d'orgue, sur les coups de 16h, les spectateurs ont assisté à une « course des as » (6,9 km) à sens unique, malgré la présence de nombreux prétendants à la victoire.

« Il était inaccessible... »

Comme en 2014, Grégory Schmitt a imprimé un tempo que personne n'a pu suivre. Sur un parcours très plat, le sociétaire de l'AC Huningue a rappelé que l'on peut encore avoir une foulée légère, à 38 ans.

En plaçant une accélération étonnante dans les... 500 premiers mètres, le Haut-Rhinois a complètement désarçonné ses concurrents, tiraillés entre l'envie de se lancer à sa poursuite et la peur de griller leur capital énergie. Son avance, qui a atteint plus de 30 secondes, a commencé à fondre dans les deux derniers kilomètres. Mais l'écart creusé était trop grand pour être complètement comblé... C'est ce qu'on appelle un coup gagnant. « J'essaye souvent de me détacher dès le début, car c'est là que je suis le plus rapide, sourit Grégory Schmitt, vainqueur en 20'32. J'ai trouvé ma vitesse de croisière, avant de finir un peu plus difficilement. Dans les derniers instants, j'ai un peu relâché mon effort. »

Cela ne l'a pas empêché de s'adjuger un succès net et incontestable. Un an après avoir créé la surprise à Neuf-Brisach, alors que peu de gens l'attendaient, le Huninguois a démontré qu'il était une valeur sûre.

Ce n'est pas Bastien Cligny (AC Centre-Alsace), son dauphin, qui dira le contraire. Le Bas-Rhinois, qui disputera dans deux semaines la très relevée Prom'Classic de Nice (10 km), s'essaye depuis peu aux courtes distances. Il en convient tout naturellement : « Aujourd'hui (lire hier), il était impossible de suivre Grégory Schmitt. Il était inaccessible... »

Les sept secondes qui séparent les deux hommes au final sont un trompe-l'œil. D'ailleurs, Bastien Cligny (20'39) pouvait déjà s'estimer satisfait de conserver sa deuxième place, après avoir été poussé dans ses ultimes retranchements par Samir Baala (20'41).

Noémie Claeysens sans rivale

Toujours aussi passionné, le jeune vétéran haut-rhinois disputait là sa 25e course de l'année. Jeudi, il fêtera le passage à la nouvelle année à Zurich, où est programmé, à minuit, un semi-marathon nocturne ! Un mordu, un vrai... « Comme je l'avais annoncé, j'ai fait une croix sur la saison de cross, mais je continue à me faire plaisir », savoure Samir Baala, qui n'a pas repris sa licence à Saint-Louis.

Le frère de Mehdi n'a eu aucun mal à reconnaître la supériorité de Grégory Schmitt, hier à Neuf-Brisach. « C'est quelqu'un que j'aime bien, qui est sympa. Je suis content que ça soit lui qui ait gagné. Il a bien progressé cette année, il a battu tous ses records... »

Il n'y a pas eu de suspense non plus chez les féminines. Une athlète, Noémie Claeysens (Pays de Colmar Athlétisme, 23'55), a dominé toutes les autres. « Je n'avais pas de grandes sensations, mais j'ai beaucoup apprécié cette course dans cette ville que je ne connaissais pas du tout, commente la lauréate. Ici, tout le monde s'encourage. C'est sympa. »

La Corrida Jean Ritzenthaler a encore de beaux jours devant elle...